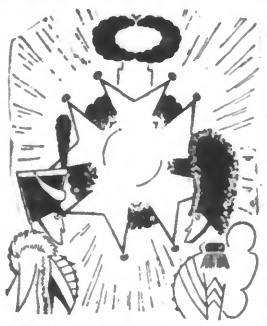
Ancêtre de toutes nos récompenses nationales, auréolée de gloire et de légende, voici la Légion d'Honneur

N'avez-vous jamais fait le rêve de porter à la boutonnière, attachée à un ruban de moire rouge, une étoile ?

Cette étoile à cinq rayons doubles, elle est surmontée d'une couronne de chêne et de laurier. Le centre, entouré également de branches de chêne et de laurier, présente la tête de la République et l'exergue : « République Française 1870 ». De l'autre côté, les deux drapeaux tricolores avec l'exergue : « Honneur et patrie ».

Vous avez tous reconnu notre grand ordre national : la Légion d'honneur.

Avant vous, beaucoup d'autres petits Français ont fait ce même rêve, et quelques-uns ont mérité de le réaliser. Déjà les jeunes garçons qui vivaient au début du siècle passé ont pu, eux aussi, rêver d'une étoile... Ils la voyaient briller fièrement sur la poitrine des braves. Comme la vôtre, elle avait cinq rayons,



le centre entouré d'une couronne de chêne et et de laurier, même devise glorieuse : « Honneur et patrie » ; mais ici, remplaçant les drapeaux, un aigle tenant la foudre et, de l'autre côté, la tête d'un grand général que vous connaissez tous : Napoléon, empereur des Français.

⁂

C'est une merveilleuse histoire vraie que j'ai à vous raconter aujourd'hui. Mes amis, écoutez tous : Comment, pourquoi et par qui fut instituée la Légion d'honneur ?

Ce fut un soir de février, en 1802, après un dîner à la Malmaison, auquel assistaient Duroc, Monge et plusieurs conseillers d'Etat, que Bonaparte, premier consul, fit part de son intention de fonder une Légion d'honneur pour les citoyens ayant mérité de la patrie par leurs vertus civiles ou militaires. Il faisait argument, pour cela, de la Constitution de 1791 qui admettait les récompenses nationales. En outre, un arrêté des consuls (25 décembre 1799) avait institué des armes d'honneur pour les militaires qui se distinguaient par des actions d'éclat (fusils, sabres, mousquetons ou carabines, haches de sapeur ou d'abordage, ainsi que des trompettes d'honneur et des baguettes de tambour d'honneur, garnis en argent, indiquaient les noms des militaires auxquels ces distinctions étaient accordées).

Quelques jours plus tard, la minute du projet d'établissement de la Légion d'honneur, écrite par Ménéval et corrigée par Bourrienne, secrétaire du général Bonaparte, parvenait à Cambarécès, apportée de la Malmaison par courrier, à trois heures du matin.

Mais la réalisation du projet de Bonaparte fut fortement contrecarrée. Ce n'est que deux mois plus tard que ce projet fut adopté et voté par le Tribunat, à la majorité de 56 boules blanches contre 38 boules noires.

⁂

La Légion d'honneur comprenait un grand conseil d'administration et seize cohortes. Chaque cohorte devait compter sept grands officiers, vingt commandants, trente officiers et trois cent cinquante légionnaires nommés à vie.

En 1805, Napoléon ajouta un cinquième grade : les grands aigles ou grands croix.

Le premier consul était de droit chef de la Légion d'honneur et président du grand conseil d'administration. Napoléon porta pendant un an une étoile d'argent *sur son habit* et, plus tard, l'aigle d'officier en or, avec une plaque. A Saint-Hélène, il portait le cordon sur son gilet blanc. Le petit roi de Rome, sur son berceau, avait reçu le grand cordon de la Légion d'honneur.

Le président de la République est actuellement chef souverain et grand maître de la Légion d'honneur. Le grand collier de la Légion d'honneur est donné, pendant la durée de leur septennat, à chacun des chefs de l'Etat.

⁂

Le collier offert à Napoléon par la ville de Paris a été remis à l'Hôtel des Invalides. Il y est conservé dans le reliquaire de la crypte avec un grand cordon et une plaque de la Légion d'honneur.

Le temps passe, les hommes changent, mais la gloire demeure. Dans ce décor, il ne nous faut pas un grand effort pour faire dérouler un film historique ressuscité par la magie de l'imagination. Les acteurs sont les mêmes qu'à la création.

Nous sommes aux Invalides : C'est là que, le 15 *juillet 1804, eut lieu* la première distribution de la Légion d'honneur. Les grands officiers, les commandants, les officiers et les légionnaires entourent l'empereur. Tous, solennellement, prêtent serment. Voici le grand-maître de cérémonie présentant, sur un plat d'or, les décorations et, un à un, les membres les reçoivent des mains impériales. Le beau documentaire que voilà !

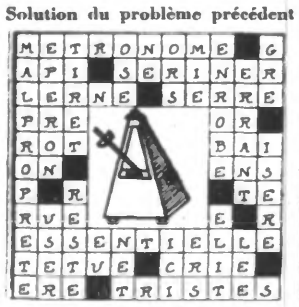
Mais une autre image habite notre mémoire. C'était le 16 août de la même année que la distribution se fit à Boulogne : « Aux braves des armées », dit l'histoire. Sa parole précise nous renseigne sans nous émouvoir. Une vieille image d'Epinal est autrement éloquente. Ses personnages s'animent. Sans l'avoir jamais entendue, vous reconnaissez la voix de l'empereur lisant aux soldats la formule du serment. Vous le voyez, du haut de son trône — qui était le fauteuil même du roi Dagobert — dominant un vaste hémicycle où les troupes sont massées en vingt colonnes aboutissant au trône comme à un cintre. Percevez-vous le bruit des sabres et des fanfares ? Tous les hommes ont levé la main et, tous ensemble, reprenant le serment, crient : « Nous le jurons ! »

La distribution des aigles d'or et d'argent a commencé. Peut-être, en découvrant que ces insignes sont contenues dans les casques et boucliers de Duguesclin et de Bayard, vos yeux s'ouvriront-ils plus grands, éblouis par cette vision de gloire.

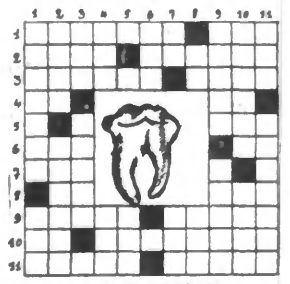
GERMAINE HONOREZ

Mots croisés illustrés

Solution du problème précédent



Nouveau problème



HORIZONTALEMENT

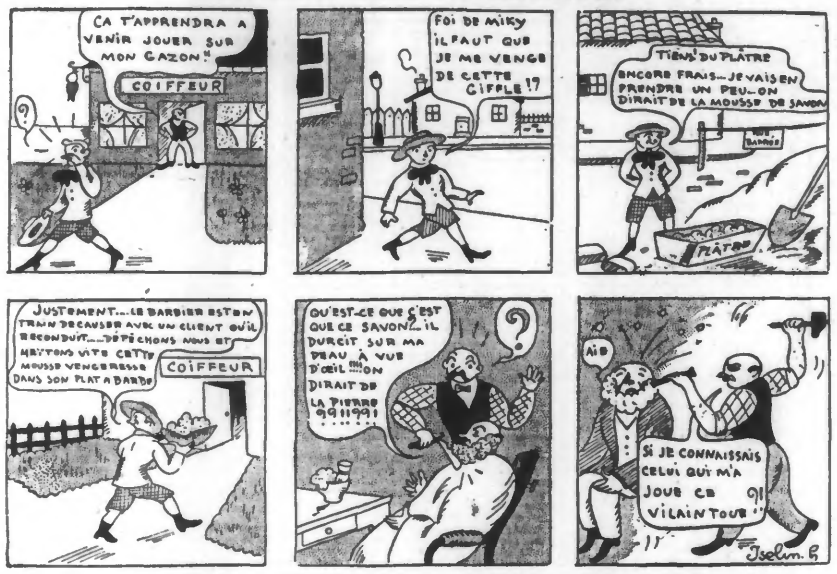
1. Grosse dent représentée au centre ; choisi. — 2. Douloureux ; communes mesures. — 3. Bordure ; nettoie. — 4. Carte ; conjonction. — 5. Effet du froid. — 6. Titre étranger ; d'un verbe gai. — 7. Ancienne pièce d'argent. — 8. Pronom ; petite pomme. — 9. Gros fruit à côtes ; couple. — 10. Terminaison d'infinitif ; faire explosion. — 11. Mis en terre ; on y sert le thé, le café.

VERTICALEMENT

1. Difficile ; possessif. — 2. Passé sous silence ; maladie qui jaunit la peau. — 3. Article ; qui aime à faire souffrir. — 4. Mesure ; poème. — 5. Au monde. — 6. Voie. — 7. Pronom ; ustensile ménager. — 8. Pronom ; recueil de bons mots. — 9. Etendue d'eau ; peu profonde ; on les trouve chez le boulanger. — 10. Il permet de soulever de lourds fardeaux ; non loin. — 11. Qui a beaucoup servi ; bord.

Un pélican vient de s'envoler. Le voyez-vous ?

MICKY SE VENGE DU MAUVAIS BARBIER



Les premiers travaux à l'aiguille

Chose promise...

...Chose due ! Madeleine vient de le constater.

Rentrant de classe, sa petite sœur Monique lui saute joyeusement au cou.

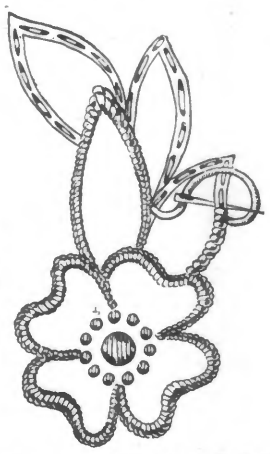
— Voici le moment venu de tenir ta promesse.

— Mais laquelle, demande Madeleine ?

— Te souviens-tu, chère grande sœur, de ton ennui devant mon orthographe évidemment lamentable. Tu m'as dit un jour :

Quand tu seras première en dictée, tu pourras me demander un cadeau, je te le donnerai avec plaisir. Or, je suis première en dictée, voici mes notes.

— Toutes mes félicitations, petite



Monique, as-tu trouvé ce qui te ferait plaisir ?

— Parfaitement, je serais ravie si tu me faisais un petit col rond blanc avec un peu de broderie.

— Entendu, je vais me mettre à la recherche d'un modèle.

— Et Madeleine m'a consultée. Aussi, je me hâte de venir à son aide.

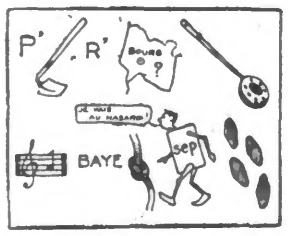
— Je crois, gentille amie, que vous pourrez arrêter votre choix sur le charmant modèle que voici et qui siéra parfaitement à votre petite Monique.

Il vous faut prendre très exactement l'encolure de la robe puis préparer un patron en papier et dessiner les fleurs comme l'indique le croquis ci-joint.

Reproduisez ce dessin sur du piqué blanc. Passez un fil de tracé autour des feuilles et des fleurs et recouvrez ce fil par un point de feston. Brodez au centre de chaque fleur un gros pois au plumetis entouré d'un cercle de tout petits pois également brodés au plumetis.

Enfin, fermez ce joli col par un bouton lingerie et une bride.

— RÉBUS —



Solution du rébus précédent

Loque — ase — ion — F hait — Le — la — rond.

L'occasion fait le larron.

JEUX D'ESPRIT

LOGOGRIPHE

Dans cette énorme masse d'eau
Couvrant les trois quarts de la terre,
Je n'ai, je n'en fais pas mystère,
Pu trouver, tout au moins Nono :
— Qu'une ville de Normandie
Qui de Malherbe est la patrie ;
— Un sympathique et gros oiseau
Qui nage bien et n'est point sot,
Et le plus souvent se promène
Dans une mare, son domaine ;
— De l'Orne un chef-lieu de canton :
Près de Mortagne il est, dit-on ;
— Un solide, en géométrie,
Ou simplement une poulie ;
— Un fort peu docile animal,
Un peu plus petit qu'un cheval ;
— Un grand, un très grand patriarche,
Vraiment célèbre par son arche ;
— Une langue que l'on parlait
Autrefois en France, en effet ;
— Puis un grain, comme dit Sylvie,
Du chapelet de notre vie ;
— Enfin, ce n'est pas surprenant,
Un lac en Afrique, au Soudan.

HOMONYMES

Oiseau de l'ordre des grimpeurs.
Qu'on cite parmi les meilleurs
Pour percer l'écorce d'un arbre,
Ou bien un modeste instrument
Dont on se sert journellement
Pour casser des cailloux, du marbre.

Quand on avait cette arme en main,
On vous arrêtait en chemin,
La braver n'était pas facile,
Car le bout en était pointu,
Pour ne pas dire très aigu :
Il valait mieux rester tranquille.

CROIX BYZANTINE A COMPLÉTER

```
        X
      X A X
      I X A
  X I X E X X E
X A X E X X I X E
  X A X X E X E
      X I X
      E X E
        E
```

Les voyelles sont toutes données. Il ne manque que les consonnes.

Solutions des problèmes précédents

Première solution

Have — *haut* K — il — sage — 1 — D'un — chat pont — é — non — *point* d'ariste — *haut* TE — é — *deux* Sape — *haut* Lit — tic —

« Avocat, il s'agit d'un chapon,
« Et non point d'Aristote et de sa [politique.

(Vers dits par Dandin dans les « Plaideurs »).

Deuxième solution

TROU	VIL	LE
VIL	LA	GE
LE	GE	RE

Troisième solution
MARGUERITE DE VALOIS

Quatrième solution
DENTIER — DETENIR

Cinquième solution
SUD
DUS

Les leçons de l'expérience

Les fêtes de Pentecôte nous ont apporté les premières journées ensoleillées, encore tempérées par un frisquet vent du Nord. Les amateurs de l'eau n'ont pas manqué de mettre cette journée à profit pour se livrer à leur sport favori.

Le bilan de ces deux jours nous rappelle le conseil déjà donné en ces colonnes. En effet, nous apprenons que des fervents du canotage ont perdu la vie parce qu'ils étaient incapables de se débrouiller dans l'eau et de se dégager quand leur embarcation se retourne. Vraiment, ces cas sont trop fréquents !

Aussi, on ne pourra assez louer les inlassables efforts de la Fédération de natation qui, les 28 et 29 mai, avait organisé, au Stade des Tourelles, à Paris, deux réunions de préparation olympique. Des champions et recordmen avaient, de tous les coins de France, répondu à l'appel de M. Challcarne, l'actif président de la F.F.N. Bien plus, des champions et des championnes hollandais avaient accepté de se mesurer aux nôtres et allaient ainsi nous permettre de dégager, par comparaison, certaines conclusions.

Le vent qui soufflait sur les hauteurs des Lilas mit en évidence une qualité que nos amis du Nord semblaient mieux posséder que les Français : *c'est la résistance au froid.* Sans doute, les Hollandais sont-ils accoutumés à un climat plus rude, mais il était malheureux de voir, au cours du match de water-polo, qui opposait une équipe hollandaise à une équipe parisienne, les nôtres comme paralysés dans leurs mouvements et littéralement engourdis. Les Hollandais étaient dans leur élément et, avec une aisance parfaite, imposèrent aux Parisiens une cuisante défaite de 6 buts à 1.

L'endurance et la possibilité de finir, de pousser son effort jusqu'au bout devaient donner aussi la victoire aux meilleurs. Dans les courses de 400 mètres surtout, il ne suffit pas de bien commencer, mais il faut posséder du souffle, de bons poumons, un cœur solide. Cette constatation nous rappelait les conseils donnés ici : la culture physique qui assure un harmonieux développement de l'organisme humain doit précéder et accompagner tout sport. C'est au cours de cet entraînement préalable que l'on peut augmenter ses progrès au spiromètre et s'assurer le souffle indispensable de la natation.

Le water-polo, comme du reste les courses de vitesse, supposent de la rapidité de coup d'œil, une vue rapide de la situation. Dans les 100 mètres messieurs, par exemple, Krakowski, qui aurait pu l'emporter, surveillait attentivement deux concurrents, qu'il estimait dangereux, pendant qu'il se laissait dépasser par Grosborne. Au water-polo, cette promptitude de coup d'œil s'avère encore plus indispensable.

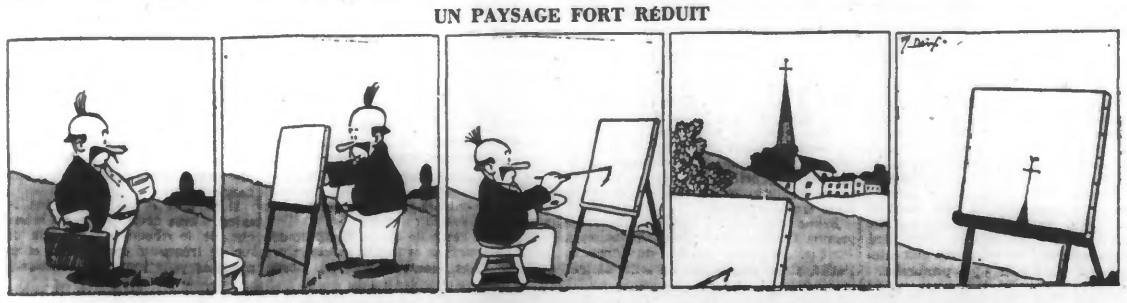
Du côté des dames, il faut reconnaître que la France devait s'imposer un prodigieux effort pour arriver au niveau de la Hollande. Nos gracieuses nalades ne parvinrent à s'adjuger aucune victoire, permettant ainsi aux Hollandaises de les surclasser complètement. Il faut souhaiter qu'un effort sera fait. On ne voit pas pourquoi nos compatriotes féminines ne pourraient figurer avec plus d'éclat sur le palmarès des victoires.

La « grisaille complète » de ce côté révèle qu'il y a un défaut d'ensemble, un vice foncier dans la préparation et formation des nageuses françaises.

Les journées de préparation olympique inciteront nos compatriotes à pousser et à accentuer l'effort de la France. Certaines belles performances de nos nageurs encourageront la F.F.N. et l'inciteront à poursuivre sa propagande à travers le pays, en faveur de la natation.

J.-J. LAMBIN.

UN PAYSAGE FORT RÉDUIT



Rien n'est comparable à cette nouvelle

MÉTHODE A TRIPLE ACTION

1. — Elle soulage instantanément.
2. — Elle supprime radicalement les cors.
3. — Elle en empêche le retour.

194

Des millions de personnes font l'éloge des Zino-Pads du Dr. Scholl, pour calmer instantanément et supprimer radicalement est sans danger cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix. *A l'instant même* où vous en appliquez un sur un cor, la douleur cesse parce que la *cause* - pression et friction de la chaussure - est supprimée. Ainsi protégé le cor disparaît radicalement.

C'est la Méthode Scientifique absolument inoffensive la plus sûre au monde. Elle est préconisée par le Docteur Scholl, la plus haute Autorité Internationale en Podologie.

Les Zino-Pads du Dr. Scholl s'appliquent aussi sur toutes les parties du pied où la chaussure frotte, pince, presse pour isoler et protéger les points sensibles et empêcher meurtrissures et ampoules. Les Zino-Pads se font en quatre tailles pour cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

La boîte (Jaune) 7 fr. 90 — En vente : Toutes Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes.

Zino-pads du Dr Scholl

T.S.F.

Programmes du jeudi 22 juin 1939

RADIO P.T.T. NORD À LILLE (247,3 m.).
6 h. 40 : disques.
7 h. 50 : radioreportage.
8 h.: concert.
8 h. 25 : disque.
8 h. 37 : concert par le Rallye-Trompes de France (disques).
9 h. 07 : disques.
9 h. 45 : chansons pour les yeux (disques).
10 h. 05 : piano (disques).
10 h. 35 : musique de films (disques).
11 h.: émission radio-scolaire.
11 h. 30 : Sonate pour violoncelle et piano (Lilien Coleman, Jacques Serres et Ady Leyvastre (disques).
11 h. 50 : ensembles musette (disques).
12 h.: revue de presse.
12 h. 10 : disques.
12 h. 15 : émission économique et sociale.
12 h. 30 : « La minute de l'optimisme ».
12 h. 35 : disques.
13 h.: cours de bourse.
13 h. 05: « Les animaux de la Fontaine » (disques).
13 h. 20 : concert symphonique (disques).
14 h. 05: émission économique et sociale.
14 h. 20: concert de musique de chambre donné avec le concours de M. Le Meitour, Mme Madeleine Marcelli et M. Henri Hespel : Trio, violon, violoncelle, piano (Ravel); Sonate pour violon et piano (Lalo), MM. Le Meitour et Hespel.
15 h. 05 : émission radio-scolaire.
15 h. 35 : disques.
15 h. 45 : matinée enfantine de grand-papa Léon : Sur les vagues, valse (Willy Huppermans), par le quatuor accordéoniste Codron, Dewancker, Maertens, Lefebvre ; Des bêtises, sketch (Michou), par Bécassine et grand-papa Léon; Marche des bons petits gars (Jean Calmès), par la chorallette; Une ténébreuse affaire, sketch (Ch. Schewaebel), par des enfants et M. Daudelein ; Un fameux fumeur de bulles de savon, histoire (Jean Topsy) Devant le juge de paix, sketch musical (Mme de Miollis), par Mme Lecomte, M. Daudelin et des enfants; Ce qu'on sait, ce qu'on ignore (tante Ginette); concours, trucs; causerie de Mme de Surgère.
17 h.: « La voix de notre Université : Les délicatesses de fable des Grecs classiques », causerie de M. Peyaard.
17 h. 20 : disques.
17 h. 45 : tangos (disques).
18 h.: « Nos nouveaux films », causerie par M. Jules Tardieu.
18 h. 07 : quart d'heure avec l'accordéoniste Marceau (disques).
18 h. 20 : causerie artistique par M. J.-S. Debus.
18 h. 30 : émission économique et sociale.
19 h. 15 : quart d'heure de saxophone par M. Robert Ceugnart : Gypsy, valse (Duroselr); 15me Prélude (Chopin); Chant hindou (Rimsky-Korsakov); Chanson de printemps (Mendelssohn).
20 h.: quart d'heure de fantaisie par Mlle Alice Harnold : Le petit bateau qui penche (Richepin); Moi, je danse et j'oublie tout (Jean-Fred Mélé); Quand vous voudrez (Misraki); Comme vous, mam'zelle (Jean-Fred Mélé).
20 h. 15 : diffusion depuis le Théâtre des Arts de Rouen de la soirée de folklore normand donnée avec le concours de l'œuvre de « La chanson française » : « Les fauvettes rouennaises », sous la direction de M. Henri Guénot : a) Dans la forêt normande (Evrard); b) Les garçons de Rouen (Moulié); c) C'est un village de Normandie (Courtioux); d) Quand j'étais chez mon père (Moulié), par les « Fauvettes rouennaises ». Chansons populaires du pays normand: Nic-Nac, Mé qui'aimais tant mon mari, Guenillon, Auprès de ma blonde, par Mlles Fontaine et Doutreligne, MM. Bruno et Moreau. — Poèmes à la gloire du cidre (Saint-Amand et Paul Harel); Dialogue en patois (Mensive); La lisette de Béranger (Frédéric Bérat). — « Paille d'avoine », opérette normande de Planquette : Paille d'avoine, Mlle Dehain; Bluette, Mlle Yvonne Morin; Lubin, M. Paul Roy. — Le roi d'Yvetot (Béranger); La Normande (Piccolini, paroles Pierre Paul) Ma Normandie (Frédéric Bérat).

RADIO-PARIS (1.648 m. 2, 80 kw.). — 8 h. 45: émission scoute. — 9 h.: radio scolaire. — 12 h. 15 : mélodies. — 12 h. 25 : causerie. — 13 h.: disques, musique variée et chant. — 14 h.: causerie littéraire. — 14 h. 15: mélodies. — 14 h. 30: chroniques. 15 h. 30: mélodies. — 15 h. 45: courrier des livres. — 16 h. 15: violon. — 16 h. 30: mélodies. — 17 h.: musique de chambre: Aubade (Strauss); Un rêve (Grieg); Sérénade espagnole (Bizet); Sérénade (Gabriel Pierné); Humoresque (Schumann). — 17 h. 45: matinée classique, avec la troupe de l'Odéon : Le souper des Jacobins (A. Charpentier); L'intérieur des Comités révolutionnaires ou les Artistes modernes (Ducanel). — 19 h.: concert: Le domino noir, ouverture (Auber); Air de danse (d'Ambrosio); Blanche-Neige, sélection (Churchill); Danse (Claude Debussy); Sérénade espagnole (Glazounov); Casse-noisette, 2e suite (Tchaikowsky). — 20 h. 20: Radio-reportage de la cérémonie de la réception de M. André Maurois à l'Académie française. — 20 h. 30: piano: Sonate appassionata (Beethoven); Ballade (Chopin). — 21 heures: concert donné à l'église Sainte-Clotilde pour le soixantième anniversaire des « Béatitudes » (César Franck), direction A. Cortot: Choral pour orgue: Béatitudes: prol. 3me et 4e béatitude ; Salut, par la Cantoria ; Rédemption, air de l'Archange; Psaume 150. — 22 h. 30 : pages de la Roussarie. — 23 h.: disques.

PARIS P. T. T. (431 m. 7, 120 kw.). — 9 h. 30 : espéranto ; lectures. — 10 h.: orchestre. — 11 h.: radio scolaire. — 11 h. 30: Rose Deshayes. — 11 h. 50 : concert. — 12 h. 30 : chansons et airs d'opérettes. — 13 h. 5 : émission enfantine : « Les clés du Paradis ». — 14 h. 20 : mélodies, par Hélène Bouvier. — 14 h. 30 : causeries. — 15 h. 5 : concert. — 15 h. 55 : causeries. — 16 h. 25 : concert. — 17 h. 5 : radio scolaire. — 17 h. 35 : concert d'orgue par P. Marcilly. — 18 h. 5 : vieilles chansons françaises. — 19 h. 30: disques. — 19 h. 45: « Radio-Fantaisie » (P. et R. Constantin-Brive). — 20 h. 15 : « Tirons-nous le meilleur parti de notre commerce colonial ? ». — 20 h. 30 : théâtre : « La comédie du Génie », 3 actes (Fr. de Curel). — 22 h. 45: danse.

POSTE PARISIEN (3'5 m. 8, 60 kw.). — 6 h. 40: music-hall. — 7 h. 20 à 9 h.: musique tzigane; disques demandés; orchestre. — 9 h. 7 à 11 h. 15: musique variée enregistrée. — 11 h. 15: chansons de films. — 11 h. 30: enregistrements de J.-F. Mélé et du jazz Samel. — 12 h. 5 : enregistrements de Jean Sorbier, A. Gallon et Lynel. — 12 h. 15: variétés. — 13 h. 5: « Les mystères de Paris »; concert. — 13 h. 33: disques. — 15 h.: disques: Concerto brandebourgeois (Bach); Symphonie n° 8 en fa majeur (Beethoven); Cantate profane (Bach); Valses nobles et sentimentales (Ravel); L'oiseau de feu (Strawinsky); Trois beaux oiseaux du Paradis (Ravel); Airs (Respighi); Murmures de la forêt (Wagner); L'alouette, chanson canadienne. — 18 h.: disques. — 18 h. 25 : demi-heure familiale. — 19 h. 10 : programme varié. — 20 h. 15: « Potins de Paris ». — 20 h. 35 : « Le gendarme est sans pitié » (Courteline). — 21 h. 10: « Les jeux radiophoniques de Jean Nohain. — 21 h. 45: Marguerite Moreno. — 22 h.: Wladimir Goldschmann. — 23 h.: cabaret de Jean Delettre.

LYON-LA-DOUA (463 m., 100 kw.). — 9 h. 10: chant choral. — 13 h. 10: Jo Bouillon. — 16 h. 5: heure enfantine. — 18 h.: radio-gazette. — 18 h. 20: enregistrements de Pills et Tabet. — 18 h. 30 : concert. — 19 h. 45 : chansons. — 20 h. 30 : théâtre : « Robert et Marianne » (P. Géraldy). — 22 h. 30 : danse.

RADIO-NORMANDIE (274 m., 20 kw.). — 7 h. 30 : musique légère ; chansons. — 8 h. 15 : cinémagazine. — 8 h. 30 : revue. — 9 h.: chez le vieux maestro; airs populaires. — 9 h. 30: orgue de cinéma. — 10 h.: vedettes de la radio; Ed et Don. — 10 h. 30: danse; concert. — 11 h.: variétés. — 11 h. 30: piano et violon. — 12 h.: concert. — 12 h. 30: émission enfantine. — 14 h.: disques demandés. — 14 h. 30: concert. — 15 h. 30: Ed et Don; le miroir musical. — 16 h.: personnalités de la radio; cantiques. — 16 h. 30: valses viennoises. — 17 h.: M. Keen, détective. — 17 h. 15: tour du monde. — 17 h. 30: quart d'heure des jeunes. — 18 h.: chansons. — 18 h. 30: Thomas et ses Merry Boys. — 19 h.: orchestre symphonique. — 19 h. 30: extraits d'opérettes. — 20 h.: variétés ; chansons. — 20 h. 30: concert. — 20 h. 45: « Le chant du tzigane », extraits. — 21 h.: concert des auditeurs. — 23 h.: café-concert. — 24 h.: mélodies et danse.

BRUXELLES (483 m. 9, 15 kw.). — 12 h.: musique variée et chant. — 12 h. 30: concert. — 13 h.: fantaisie sur des airs de Schubert. — 13 h. 30: extraits de films et d'opérettes. — 14 h.: la vie artistique. — 17 h.: extraits de « Faust » (Gounod), musique descriptive, violon et chant. — 17 h. 30: matinée enfantine. — 18 h.: chronique féminine; concert. — 19 h.: chronique; disques. — 20 h.: musique populaire: marches, chansons de marins, danses, airs et danses populaires russes. — 21 h.: concert : Le Freischütz, ouverture (Weber); Manfred, fragments symphoniques (Schumann); Sonatine pour instruments à vent, xylophone et timbales (Tchérepnine); Le prince Igor, danses (Borodine). — 22 h.: disques demandés.

RADIO - COURTRAI (202 mètres 5). — 7 h.: matinée du W.V.R.O. — 12 h.: « De tout... un peu ». — 12 h. 25: Bourse du travail. — 12 h. 30 : fragments d'opérettes viennoises. — 13 h.: « La forêt dans la musique ». — 13 h. 45: concert. — 14 h.: « La belle chanson chez nous et ailleurs ». — 14 h. 45: « Les deux pigeons » (Messager), suite. — 15 h.: concert. — 15 h. 15 : concerto pour violon, op. 77 (Brahms). — 16 h.: intermède de chant et piano par Mlle Suzanne Andrey. — 16 h. 30: concert gai. — 20 h.: concert. — 20 h. 30: causerie du jardinage par M. J. D'Haene. — 20 h. 45: Paul Reboson chante. — 21 h.: musique de Puccini. — 21 h. 45: musique tzigane. — 22 h.: danses.

HILVERSUM I (1.875 m., 150 kw.). — 12 h. 40: disques. — 12 h. 55: concert symphonique: œuvres de Mendelssohn, Lortzing, Rimsky-Korsakow, Saint-Saëns, etc... — 14 h. 40. violon. — 16 h. 25: disques. — 17 h. 10: musique légère par le sextuor « All round ». — 19 h. 25 disques demandés. — 19 h. 40 : concert d'harmonie. — 21 h. 10 : Symphonie n° 4 (Rousset). — 21 h. 40: disques et lecture religieuse.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres). — 8 h.: concerts anglais. — 10 h. 45: danse. — 11 h.: Le trio hawaien Waikiki. — 11 h. 15: messe des malades. — 12 h.: solo de violon : Impromptu (Schubert); Horostacato (Dinicu). — 13 h. 5: Les chanteuses de la Colombière. — 13 h. 35: Jeunesses du monde. — 13 h. 40: les plus belles voix. — 15 h.: concerts anglais. — 17 h. 30: passe-temps des dames et des demoiselles. — 18 h. 10: récréation des enfants. — 18 h. 45: disques demandés. — 19 h.: « La voix du monde ». — 19 h. 45: concert récréatif. — 20 h. 15: « La chanson du bonheur ». — 21 h. 10: « Jeux et portraits radiophoniques ». — 21 h. 45 : concert symphonique : air de Wolfram (Wagner); Lorelay (Liszt); Prélude et mort d'Isoult (Wagner); Suite océanique (Tcherepnine); Kathia (Woronoff); Le tricorne, 3 danses (M. de Falla). — 22 h. 50 : danse.

NATIONAL (1.500 mètres, 150 kw.). — 11 h. 45: concert instrumental et vocal anglais. — 12 h. 15: orchestre. — 13 h.: orgue de cinéma. — 13 h. 30: disques. — 15 h. 10: reportage du retour des souverains anglais. — 15 h. 30: orchestre. — 17 h.: concert symphonique (disques). — 17 h. 25: accueil de Londres aux souverains anglais, retour d'Amérique. — 18 h. 40: concert: L'enlèvement au sérail (Mozart); Romance en sol (Beethoven); Scherzo en sol mineur (Mendelssohn); Symphonie en si bémol (Schubert). — 20 h.: musique légère anglaise. — 21 h. 30: récital de chant : Wolf, Schoenberg, Holst, Ravel, Poulenc, Lambert et de Falla. — 22 h.: service religieux. — 22 h. 20: orgue moderne. — 22 h. 25: orchestre. — 22 h. 30 : disques.

LONDRES RÉGIONAL (342,1, 70 kw.). — 10 h. 45: orgue de cinéma. — 11 h. 5: quintette instrumental russe. — 11 h. 30: concert. — 11 h. 45: récital instrumental anglais. — 12 h. 15: disques. — 13 h. 15: concert instrumental anglais. — 14 h.: musique de danse. — 15 h. 10: retour des souverains anglais. — 15 h. 30: sketch musical et vocal. — 16 h. 15: musique de danse. 17 h.: heure des enfants. — 18 h.: musique instrumentale légère écossaise. — 18 h. 25: récital instrumental. — 19 h. 20: disques. — 20 h.: « Service sacré », pièce (E. Bloch). — 21 h.: théâtre: I. La pique-nique; II. La pointe d'Europe. — 22 h. 10: orchestre de danse.

Nos bureaux sont fermés le dimanche.